



NOUVEAUX  
RÉACTEURS  
NUCLÉAIRES  
ET PROJET PENLY

---

# Préparation séminaire « Gouvernance » Analyse – Questionnaires

24 février 2023 |

# Analyse des questionnaires : propos liminaire et note d'ambiance

Pour nourrir le séminaire du 27 février sur la participation du public à la gouvernance des projets nucléaires, l'équipe du débat a souhaité interroger les internautes sur cette thématique au travers d'un questionnaire diffusé sur la plateforme en ligne du débat. L'équipe du débat a décidé d'articuler le questionnaire autour de 3 questions :

- Pour ce débat public sur le programme de nouveaux réacteurs nucléaires et le projet Penly, quel est votre diagnostic sur les difficultés rencontrées quant à la participation du public ?
- De manière générale, quel est votre diagnostic sur la participation du public dans l'élaboration des décisions sur les projets nucléaires ?
- Avez-vous des suggestions pour améliorer la participation du public, que ce soit, en amont, dans la préparation de la prise de décision, lors de la mise en œuvre des projets nucléaires, ou dans leur contrôle et suivi?

289 personnes ont répondu au questionnaire.

L'analyse des questionnaires a permis de constater qu'un certain nombre de réponses revêt un caractère injurieux à l'encontre de l'équipe du débat et de la CNDP, avec un certain nombre d'attaques nominatives à l'égard entre autres de Michel Badré, président de la CPDP et Chantal Jouanno, présidente de la CNDP. Certaines contributions remettent également en question l'opportunité même d'un débat public sur le sujet, considérant que le grand public n'a pas à se prononcer sur le sujet.

D'autre part la plateforme a été investie de manière massive par des personnes arborant très clairement des positions en faveur de l'énergie nucléaire.

# Question 1 : Pour ce débat public sur le programme de nouveaux réacteurs nucléaires et le projet Penly, quel est votre diagnostic sur les difficultés rencontrées quant à la participation du public ?

## En bref

*Globalement, les réponses aux questionnaires montrent une insatisfaction globale pour des raisons diverses :*

**L'impression de prise en otage du débat par une minorité agissante (50)** apparaît comme la principale difficulté rencontrée lors de ce débat public avec une minorité de militant.e.s « anti-nucléaires » qui ont « bordérisé » le débat. Pour certain.e.s, la CPDP n'a pas joué son rôle en n'étant pas assez ferme avec ces militant.e.s.

**En second lieu, le manque de communication sur le débat public dans les médias et sur les RS (37)** est présenté comme une difficulté majeure de ce débat. Cette difficulté à communiquer autour du débat a eu comme conséquence d'aboutir à un débat trop restreint, clivant et à une absence du grand public. Ce manque de communication et la complexité du sujet a débouché **sur un débat public trop technique, clivant et réservé aux initiés, avec une absence flagrante du grand public (30)**

**Le contexte politique actuel (31)** est présenté comme étant un facteur très limitant, avec l'idée que ce débat n'avait aucune utilité et raison d'être étant donné que la décision semble être déjà prise.

Aussi, plusieurs contributions soulignent **la complexité du sujet et le manque d'intérêt du public (24)**.

**Enfin, la perception du manque de neutralité de la CNDP et de l'équipe du débat (23)** est également identifiée comme une difficulté considérant que la CPDP et la CNDP ont favorisé les « anti-nucléaires » à la fois dans les prises de position de Michel Badré et Chantal Jouanno mais aussi dans la production des informations techniques. Le système de fact-checking a également été évoqué comme défaillant.

D'autres difficultés ont été évoquées comme **le format des réunions publiques**, qui laisse trop de place aux fake-news **(18)**, **le mauvais cadrage du débat (13)**, **la non-prise en compte des publics éloignés et des difficultés pratiques (11)**, **la partialité des informations soumises au débat (7)**.

# Un débat pris en otage par une minorité et le manque de réaction de la CPDP: quelques verbatims

*« Les débats ont été perturbés, et même annulés, à cause d'activiste anti-nucléaire. »*

*« Les débats publics de Lille et de Lyon ont été entravés par une poignées d'anti-nucleaires. Je ne comprends pas que la CNDP n'ait pu y mettre bon ordre afin que ces débats reprennent normalement. Ces manifestations sont antidémocratiques et ne grandissent pas l'image de la CNDP. »*

*« La difficulté vient essentiellement de groupes antinucléaires qui empêchent le débat de se dérouler dans de bonnes conditions. La CNDP aurait du s'opposer à ces groupuscules en les faisant évacuer. »*

*« Je considère que le débat doit avoir lieu et force est de constater que compte tenu de la présence de groupes ultras et perturbateurs et surtout de l'absence de gestion de la part des animateurs de ces perturbation, il ne peut pas se tenir du tout.*

*La stratégie des ultras et ce que je soupçonne de la part des animateurs et organisateurs des débats complaisants, c'est de faire traîner le débat pour jouer la montre et faire en sorte que rien ne sorte avant la prochaine échéance électorale de 2027.*

*Ces obstructions systématiques et l'absence de gestion de la part des animateurs sont une obstruction démocratique qui convient de dénoncer. Ce déni de démocratie est INSUPPORTABLE. »*

# Le manque de communication autour du débat public : quelques verbatims

*« Ce débat essentiel, crucial, me semble incroyablement marginalisé, inaudible ! Je n'en ai pas entendu parler dans mon entourage, ni dans les grands médias. Dans l'actualité, le (non-)débat sur les retraites prend toute la place. Il serait grave, scandaleux, irresponsable de s'engager ainsi avec un tel niveau d'inconscience populaire. »*

*« La communication auprès du grand public n'est pas très efficace même auprès des public avertis , je suis étudiant d'une grande et grosse école d'ingénieur dont certaines filières s'orientent vers le nucléaire et plus particulièrement des embauches chez framatome et EDF , pourtant j'ai fait découvrir à ces "avertis" votre plateforme »*

*« La visibilité de ce débat public est très faible. Si Greenpeace ne m'en avait pas informé, jamais je n'aurais découvert son existence. »*

*« Un manque de communication sur les chaînes de TV officielle »*

*« Très peu de publicité, j'ai participé au "débat" par hasard »*

*« je suis tombé par hasard sur cette consultation! il n'y a pas eu suffisamment d'information. »*

# L'absence du grand public - un débat trop technique, clivant et réservé aux initiés : quelques verbatims

*« Il y a deux catégories de personnes qui vont s'exprimer, celles qui sont favorables mais nuancées et celles qui sont opposées fermement (pour ne pas dire «ouvertement»). Les autres n'ont pas d'avis à exprimer sur ce type de support. »*

*« J'ai eu le sentiment que nous ne pouvions que communiquer dans le tchat entre participants, et que les échanges étaient très clivés, parfois à la limite du respect et dans des modes agressifs. Le sujet est certes clivant mais entre pro et anti on a peu de chance de se convaincre. Les temps passés sur le tchat mobilisent notre attention et il y a une perte sur le plan qualitatif. »*

*« Seuls les opposants et vrais spécialistes du sujet semblent avoir un peu contribué. Comme d'habitude un débat sur le nucléaire ne peut pas être véritablement constructif. »*

*« La parole est presque monopolisée par les parties prenantes expertes qui ont des positions très tranchées et inflexibles (EDF, associations pro ou anti nucléaire...). On entend peu les citoyens ordinaires, à part dans les questions sur Youtube qui sont relayées »*

*« La principale difficulté c'est le faible taux de participation du public. »*

*« Le débat public semble être une bonne disposition mais il semblerait qu'il est difficile pour un individu lambda de s'exprimer. »*

# Le contexte politique actuel : quelques verbatims

*« Le chef de l'État prend des décisions avant qu'un réel débat ait eu lieu dans le pays. Il faut convoquer une convention citoyenne sur le sujet. Aujourd'hui, vous participez à une parodie de débat et vous vous rendez complice de la désinformation gouvernementale. »*

*« Comment voulez-vous qu'il y ait une réelle participation à ce débat lorsqu'on entend que les décisions sont prises? »*

*« A quoi sert ce débat puisque les sénateurs ont voté la loi !? c'est tout de même incorrect, voire scandaleux. Je n'y ai participé que parce que j'en ai gros sur le cœur et c'est au moins une tribune pour m'exprimer, mais je sais bien que l'Etat se moque bien de ce que je pense (même si je lui paye des impôts et que j'ai voté pour le président actuel) »*

*« Ce qui me gêne c'est que le 10 février 2022 à Belfort, Emmanuel Macron a annoncé de manière unilatérale, la relance du nucléaire en France, et que la CNDP a dû insister pour qu'il y ait un débat public. Ce qui me gêne c'est le projet de loi d'accélération du nucléaire soumis par au Parlement fin 2022 et que le 24 janvier, le Sénat a voté en faveur de ce projet de loi, en y ajoutant un amendement qui supprime l'objectif de réduction à 50 % la part du nucléaire dans le mix électrique à horizon 2035. comment peut on parler de démocratie si les décisions sont prises avant la fin du débat. »*

# Le manque de neutralité et d'impartialité de la CNDP : quelques verbatims

*« J'ai l'impression qu'elle a un parti pris peu favorable à l'énergie nucléaire et qu'elle est susceptible de favoriser les opposants lors du débat et lors de la présentation des résultats. J'espère que mon impression sera démentie par les faits. »*

*« La perception, relayée par les médias, que la commission nationale du débat public, est partisane à la fois du fait de la notoriété de la sensibilité antinucléaire de sa présidente et d'une communication qui insinue que si l'expression antinucléaire était dominante au sein de ces débats publics les décisions perçues comme émanant d'un renouveau pronucléaire ne pourraient pas être prises. »*

*« La principale difficulté est le parti pris de la CNDP qui aborde le débat de façon partisane, ce qui est une habitude (nous avons été exclus d'une réunion publique pour laquelle nous avons été sollicité par l'organisateur lors du débat éolien en mer dans le sud Bretagne, lors du débat PNGMDR toutes les ONG environnementales ont été scandaleusement assimilées aux anti-nucléaires qui n'ont même pas respecté les règles de participation, etc). »*

*« Vous avez outrancièrement favorisé les associations anti nucléaires qui ont empêché tout débat serein. »*

*« L'utilité de la CNDP devait être d'informer le public. On se rend bien compte que cela ne fonctionne guère. Le choix des organisateurs partisans explique cela. »*



# Défaillance de l'organisation et de l'animation des réunions publiques : quelques verbatims

*«Beaucoup trop de temps de parole pour expliquer le contexte et peu de temps accordé aux informations techniques (+ renvoi vers les dossiers en ligne). Beaucoup de temps de parole accordé à des intervenants contre, façon 'tribune' sans dialogue ou échange possible (question/réponse et non débat d'idées).*

*Difficile de poser des questions pertinentes dans cette situation.*

*Mauvaise transcription des questions du chat (reformulations ?).*

*Absence de fact checking mettant sur le même niveau les faits et les opinions : difficile d'éclairer le public car les bases sont techniques et doivent le rester. »*

*« Ces réunions de débat public ne sont pas porteuses : elles ne laissent la place à aucune expression et en particulier celle des vrais spécialistes (et non ceux auto-proclamés qui n'ont aucune expérience d'exploitation), seuls les antinucléaires utilisent des moyens d'étouffement des débats (cris, clameurs,...) sans apporter des éléments crédibles à leurs propos (ce qui explique d'ailleurs qu'ils usent de ces artifices pour cacher l'indigence de leurs connaissances sur les sujets abordés). »*

*« La gestion de la prise de paroles m'a paru surprenante: au doigt levé dans une assemblée de 300 personnes avec un modérateur dont on se demandait comment il sélectionnait les intervenants puisque toute la première partie a été consacrée au même courant d'opinion, à savoir celle de l'opposition au nucléaire. Dans la deuxième partie, ont pu être entendues 2 voix différentes, mais en termes de neutralité le compte n'y était pas. »*

# Le mauvais cadrage du sujet du débat : quelques verbatims

*« On a voulu mélanger plusieurs questions dans le débat. On a confondu le débat sur la politique nucléaire de la France avec l'opportunité de nouveaux réacteurs à Penly. Donc la question n'est pas claire et en plus ça change en cours de débat, tout pour faire de la confusion, et donc ça ne peut pas être apaisé. »*

*« J'ai tendance à croire que les principales difficultés sont venues de l'objet même du débat, et de l'articulation entre Projet et programme (la notion de Programme ayant été rajoutée sur demande appuyée de la CNDP lors de la phase d'appui-conseil à EDF en amont de la saisine officielle). Au delà de cette dichotomie Projet/Programme, je me demande si les promesses faites au public et aux parties prenantes, comme quoi le débat allait « éclairer la réflexion des parlementaires », ne sont pas également responsables des difficultés rencontrées, dès lors que seul les maîtres d'ouvrage sont réglementairement tenus d'être éclairés par les enseignements d'un débat. Ces promesses, non suivies de fait, ont renforcé fortement le sentiment d'inutilité du débat. Et au delà de l'objet même du débat, les modalités mise en œuvre n'ont en aucun cas permis de discuter de manière concrète d'intégration sur le territoire, d'accompagnement local, et encore moins de percevoir les marges de manœuvre en terme de conception laissées ouvertes par les maîtres d'ouvrages. »*

*« Le débat dénommé "Penly" aurait dû se focaliser sur la localisation de deux nouveaux réacteurs sur le site de cette centrale, et non pas aborder la nouvelle politique nucléaire de la France, ce qui immanquablement laissait aux antinucléaires l'opportunité de saborder le débat. »*

# Question 2 : De manière générale, quel est votre diagnostic sur la participation du public dans l'élaboration des décisions sur les projets nucléaires ?

## En bref

Les réponses à la question 2 du questionnaire montrent une insatisfaction générale vis-à-vis de la participation du public dans l'élaboration des décisions sur les projets nucléaires, peu importe le positionnement affiché (ou non) au regard du nucléaire. Toutefois les raisons de cette insatisfaction sont variées, voire contradictoires.

**La polarisation du débat ne permet pas la participation du public** – La participation du public est limitée dans un **débat polarisé par une confrontation pro et anti-nucléaire** (23) dans lequel une **prépondérance serait accordée à la parole de militants anti-nucléaire** (21), malgré leur comportement et les perturbations engendrées.

**La participation du public est nécessaire mais n'est pas considérée** - Il y a un **déficit démocratique** (42) au regard de l'élaboration des décisions sur les projets nucléaires et du fait que **la participation du public est insuffisante** (20) et **n'a aucune incidence** (28) sur les décideurs, **les décisions étant prises avant la fin du débat** (33), se servant de la participation du public comme un "alibi".

**Le public et la CNDP n'ont pas les capacités et la responsabilité de la décision** - La CNDP manque de **neutralité** (19) et **la participation du public ne peut en aucun cas se substituer à la décision d'un gouvernement démocratiquement élu et éclairé par une expertise scientifique** (58).

**Il y a un manque d'information scientifique et objective sur les projets nucléaires** - S'il doit y avoir participation du public, cela ne peut se faire sans une **information scientifique préalable, objective et solide, qui est un élément manquant du débat public à ce jour** (38).

D'autres éléments négatifs de diagnostic ont été soulevés de façon minoritaire par les répondant.e.s ; La participation du public n'est pas utile car le public est peu préoccupé par les projets nucléaires (10) ; L'héritage du caractère "secret-défense" des projets nucléaires empêche encore aujourd'hui la participation du public (2) ; Cette question devrait être posée de manière générale et pas seulement sur les projets nucléaires (2) ; etc...

Notons aussi quelques éléments de **diagnostic plus positifs** : La transparence et la disponibilité de l'information ont rendu possible la participation du public (12)

# La polarisation du débat ne permet pas la participation du public : quelques verbatims

*" Cette participation est inutile car c'est simplement une confrontation entre des pro nucléaires et des anti nucléaires."*

*"De manière générale, on ne se donne pas les moyens de débattre sereinement de nucléaire en France, à sortir d'une opposition manichéenne. Mais on ne peut se contenter de renvoyer dos à dos pro et anti-nucléaires"*

*"Il s'agit d'un pseudo débat public puisque seuls les citoyens engagés politiquement participent généralement à ce genre d'exercice. La population ne participe jamais."*

*"Aujourd'hui c'est un affrontement de positions et non un échange puisque toute tentative ( comme ce débat public) est anéantie par le pouvoir"*

*"Il n'y a pas eu de débat puisque quasiment seuls les –anti- pouvaient s'exprimer et dehors de tout cadre scientifique."*

*"J'ai assisté à la réunion de Saclay et j'ai été scandalisé de constater la partialité de vos représentant et la méthode retenue pour donner largement la parole aux oppositions les plus radicales."*

*"Les arguments des anti nucléaires, bien que non étayés par les faits, et leurs méthodes d'intimidation, interdisent tout débat serein et toute acquisition d'information objective sur les projets, leurs avantages et inconvénients, ..."*

# La participation du public est nécessaire mais n'est pas considérée : quelques verbatims

*"Il serait temps de permettre aux Français et aux Françaises de s'emparer de ce sujet très technique, très clivant, où fantasmes et idéologie sont monnaie courante."*

*"Le public doit avoir son mot à dire: un seul président ne peut décider de l'avenir énergétique de la France, surtout quand il est élu avec une majorité aussi relative."*

*"A mon avis, la participation du public dans l'élaboration des décisions sur les projets nucléaires est quasi inexistante (quasi parce que je suis en train de répondre à ce questionnaire)"*

*"La participation du public diminue d'années en années, parce que tous les efforts de participation du public à ses débuts n'a jamais influencé les choix de la politique énergétique."*

*"Le fonctionnement démocratique étant court-circuité en permanence par les pouvoirs d'autorité, la population qui ne fait déjà que très peu confiance aux institutions, ne peut que se détourner de ces "mises en scènes"."*

*"Les débats publics semblent être une caution pseudo démocratique pour satisfaire aux exigences démocratiques de l'Europe dans lequel l'Etat français qui laisse gouverner le corps des mines et EDF refuse d'envisager un changement de direction."*

*"Mon sentiment est que ce débat ne sert à rien, c'est de la poudre aux yeux. Les décisions sont déjà prises par l'oligarchie qui nous gouverne."*

# Le public et la CNDP n'ont pas les capacités et la responsabilité de la décision : quelques verbatims

*"La CNDP en ne corrigeant pas toutes les contre-vérités émises par beaucoup de dogmatiques participants. Ce qui aura biaisé et déformé ce simulacre de débat..."*

*"Le débat est orienté avec des prises de position des organisateurs qui faussent ce débat"*

*"Le public aurait voulu participer, mais la manière de tenir le débat par la CNDP, puis les modalités de sabotage mise en œuvre par la CNDP ont empêché le débat de se tenir, et donc le public n'a pas pu participer ou être entendu."*

*"Est-il raisonnable que les avis de Monsieur Toutlemonde et ceux qui ont été exprimés par les sociétés savantes (Académie des Sciences, Académie des Sciences et Technologies par exemple) pèsent le même poids ?"*

*"Je considère qu'au-delà de l'avis du public exprimé au travers des différents outils mis à sa disposition, la France est avant tout un pays dont le fonctionnement s'appuie sur une démocratie représentative. Ainsi, les décisions prises le sont par des citoyens élus en toute transparence aussi bien dans le domaine exécutif que législatif. C'est donc au gouvernement et au Parlement d'élaborer les décisions sur les projets nucléaires; la consultation du public est une des phases mais pas la seule d'instruction de ces décisions."*

*"J'ose espérer que les décideurs sauront prendre suffisamment de recul pour ne pas se laisser dicter leurs choix par des arguties idéologiques basées essentiellement sur des opinions , des sentiments en dehors de toutes considérations scientifiques documentées par une grande majorité d'experts qui travaillent depuis des décennies sur ces sujets oh combien complexes."*

# Il y a un manque d'information scientifique et objective sur les projets nucléaires : quelques verbatims

*" Il est clair que le public ne peut valablement participer que s'il est informé. Les débats doivent donc faire entendre différents experts de différents horizons sur la stratégie énergétique ses coûts (combien de milliards et pendant combien de temps avec les démantèlements, le traitement des déchets) et sur les conséquences, environnementales (rejets liquides et l'augmentation de T° des rivières), sécuritaires (risque d'accident toujours possible (voir les travaux du CODIRPA-ASN) et sanitaires (état sanitaire des ouvriers, risques liés aux déchets)"*

*"Il est important que le public le plus large soit en mesure de prendre connaissance des projets énergétiques et industriels d'envergure et de formuler un avis dans le cadre des débats publics que la CNDP a pour mission d'organiser."*

*"J'ai trouvé le niveau des échanges plutôt moyen. Si les convictions sont affirmées sans nuances, les argumentaires sont assez pauvres d'un point de vue technique, si bien que la pesée des coûts et des bénéfices de l'EPR2 et de ses choix techniques n'est pas faite."*

*"Le débat est une vertu. Je crois, malheureusement et avec regret, que le publique (statistiquement) manque de connaissances et sur le sujet. En soi cela n'est forcément un ou le problème. Seulement cela favorise la polarisation du fait que, les opposant eux, sont sur-présents dans le débat."*

*"Le sujet est très complexe et beaucoup de personnes ne pense pas avoir des éléments pertinents au-delà d'une prise de position pour ou contre le nucléaire et laissent aux "professionnels", associations environnementales ou acteurs du nucléaire le soin de participer aux discussions et au gouvernement de décider."*

# Question 3 : Avez-vous des suggestions pour améliorer la participation du public, que ce soit, en amont, dans la préparation de la prise de décision, lors de la mise en œuvre des projets nucléaires, ou dans leur contrôle et suivi?

## En bref

- (72) **Garantir de l'information éclairée pendant le débat** : mettre les faits au centre, commencer par information de qualité et neutre, avoir des points de vue pluralistes d'experts, une organisation de débats contradictoires
- (59) **Diversifier les formats de participation** (en présentiel, en visio, ateliers décentralisés, votations, référendum national, contributions écrites, questionnaire...) La proposition d'organiser une démarche délibérative type Convention citoyenne sur le sujet est revenue à 21 reprises.
- (53) **Garantir les principes de qualité du débat** : l'écoute, le respect de l'expression de chacun, le dialogue, la transparence. Partager les règles du jeu et exclure ceux qui ne les respectent pas
- (34) **Rendre compte et assurer un suivi des propositions du débat**
- (24) **Choisir un sujet pertinent de débat** : pas déjà décidé, pas trop technique, trop passionnel, trop vaste... Poser des questions simples qui renvoient à des choix de société et non des questions techniques pour experts du sujet
- (23) **Communiquer sur le débat via divers canaux** (large couverture médiatique, publicités, débats télévisés, médias nationaux, radio, courriers via des administrations publiques, s'appuyer sur les CLI pour mobiliser)
- (19) **Mettre en place le débat avant que les décisions politiques ne soient prises**

*Par ailleurs, des répondants ont remis en cause du principe même d'un débat ouvert et participatif : il ne faudrait pas consulter la population car c'est aux élus de décider.*



# Garantir les principes de qualité du débat : quelques verbatims

*" C'est essentiellement le rôle de la CNDP et de la CPDP : en amont, veiller à la qualité du dossier du maître d'ouvrage, et que tous les sujets soient abordés, organiser des débats sous différentes formes pour mieux informer le public sur les différentes positions, veiller à la liberté d'expression, à la qualité des réponses apportées et à leurs prises en compte dans le projet, faire qu'après le compte-rendu du débat et le rapport du débat public, le maître d'ouvrage publie les réponses et les décisions qu'il apporte aux contradictions, aux suggestions, aux inquiétudes."*

*"Décrire explicitement la règle du jeu et exclure ceux qui ne respectent pas"*

*"les premières séances se sont déroulées correctement puis soudainement les associations antinucléaires ont décidé de ne plus participer, ce qui est leur droit, mais leur droit n'est pas d'interdire les réunions suivantes."*

*"Tout droit implique des devoirs. Un peu d'autorité. Une charte devrait être signée avant d'entrer. L'exclusion sera immédiate après toute attaque personnelle ou forme agressive. "*

# Garantir de l'information éclairée pendant le débat : quelques verbatims

*"Pour les futurs débats, il faudrait surtout, faire en sorte de remettre les faits au centre du débat en donnant plus souvent la parole aux experts de l'énergie. "*

*"Commencer par présenter le POUR et le CONTRE de manière honnête, ce qui n'est pas le cas aujourd'hui. "*

*"D'abord les personnes qui peuvent participer doivent connaître le sujet . C'est pas seulement une question d'être pour ou contre le nucléaire , mais d'avoir une compréhension globale du sujet qui permettrait aussi de soulever les bonnes questions et de contribuer à d'éventuelles négociations avec les bons interlocuteurs ."*

*"Faire du fact checking en live (les arguments sont souvent les mêmes) ou démarrer les sessions par du fact check des précédentes"*

*"On entend surtout les extrêmes. La majorité silencieuse, a besoin d'avoir accès à une information objective non biaisée. La notion de 'fact checking' est primordiale"*

# Diversifier les formats de participation : quelques verbatims

*"Des assemblées départementales de citoyens tirés au sort sur les listes électorales et à qui on donnerait (comme pour la convention citoyenne sur le climat) les moyens de se former véritablement..."*

*" Organiser une vraie convention citoyenne comme celle pour le climat et à l'issue de celle-ci faire un référendum sur quelle source d'énergie nous voulons pour le futur."*

*"Débattre avec le public spécifiquement local et uniquement sur les impacts et les conséquences "régionaux" (économiques, environnementaux, sociaux, infrastructures locales ...)"*

*"Organiser un référendum national sur le nucléaire. Organiser des débats beaucoup plus décentralisés sur le sujet."*

*"Dans chaque mairie, dans chaque communauté de communes dans chaque communauté d'agglomération ce sujet doit être proposé aux citoyens, or ce sujet n'est pas proposé"*

# Rendre compte et assurer un suivi des propositions du débat : quelques verbatims

*"Comment le fameux public pourrait-il retrouver le goût de participer ? D'une seule manière : lui démontrer que sa parole/ses remarques/ses avis soient entendus et intégrés de manière argumentés aux décisions finales."*

*"Obliger le gouvernement ou le législateur à communiquer publiquement sur le débat et à répondre aux points soulevés."*

*"Constituer une assemblée de citoyens sur le modèle de ceux qui ont déjà planché mais en respectant leurs décisions "*

*"Que tous les organismes de contrôle de l'état (DREAL, DIRECCTE, ASN...) rendent des comptes clairs aux citoyens, avec si besoin du name&shame, pour toutes les filières. TOUTES."*

*"le gouvernement doit être capable d'expliquer au public, les options travaillées et le choix fait par le biais de conférences en régions."*

# Choisir un sujet pertinent de débat : quelques verbatims

*"Ma suggestion serait qu'il NE soit PAS débattu de l'aspect technique du projet ou sinon dans un autre débat."*

*"Solliciter le public pour émettre des avis sur des sujets aussi complexes me semble plutôt vain. "*

*"Le problème principal réside dans la technicité du sujet. La plupart des avis sont très basiques. "*

*"Oui, en consultant le public bien en amont, sur le choix global de société en matière énergétique."*

*"Il faut définir clairement le périmètre des débats (sinon ils se limiteront à pro vs contre)."*

*"Un enjeu trop grand pour un débat trop court : L'enjeu proposé au débat n'est pas adapté au format de "réunions publiques" proposé. "*

# Mettre en place le débat avant que les décisions politiques ne soient prises : quelques verbatims

*"Participation avant les décisions!"*

*"Que ce ne soit pas une parodie de débat démocratique autour d'une décision déjà prise . Ce qui reviendrait à faire perdre leur temps aux participants autant qu'à leur manquer de respect . "*

*"Comment voulez vous que ce "débat" soit reconnu d'utilité public, alors même que le Chef de l'Etat et son gouvernement mettent en place le contexte législatif et économique pour lancer le programme nucléaire le plus rapidement possible. Cette fuite en avant est une insulte aux principes démocratiques. Aucune décision législative n'auraient due être prise avant la restitution de ce débat public. "*

*"Il faudrait que le débat public précède les discussions au parlement et les annonces du gouvernement."*

*"pour que la participation du public soit efficace, il faut que les décisions ne soient pas déjà prises avant."*

# Communiquer sur le débat via divers canaux : quelques verbatims

*"Hormis la médiocre qualité du site, trop peu d'informations sur les canaux (radio, messagerie, ...) pour inciter à participer au débat et sans doute de nombreuses personnes, comme moi, qui ont beaucoup de doute sur la sincérité du débat."*

*"Il n'y pas eu assez de communication sur le sujet et le débat a été "cannibalisé" par l'actualité (inflation, retraite, guerre en Ukraine) "*

*"Il serait intéressant de communiquer via des courriers pour les plus âgés et également via la TV "*

*"Organiser des débats télévisés."*

*"Nécessité de communiquer à l'échelle du pays via les médias nationaux pour annoncer les débats"*



NOUVEAUX  
RÉACTEURS  
NUCLÉAIRES  
ET PROJET PENLY

---

# Analyse transversale du questionnaire autour des 4 questions structurantes du séminaire



# Question 1 : Le public doit-il participer à l'élaboration et à la prise de décisions sur les projets nucléaires ?

Sur cette question, l'analyse des questionnaires fait émerger un clivage entre :

- D'un côté, l'idée qu'il est intéressant de faire participer le public mais sous réserve de respecter plusieurs conditions : une mise à disposition d'information neutre et de qualité, une mise en place en amont de la prise de décision, une neutralité dans l'animation et l'organisation des débats, une question pertinente (pas trop technique, vaste, passionnelle et clivante) ;
- De l'autre, l'idée que la participation du public doit garder une dimension consultative avec un attachement à la démocratie représentative. Ce type de sujet doit être principalement discuté par les « sachant.e.s » et décideurs.ses car c'est leur fonction et ce sont eux qui disposent des informations factuelles et éclairées sur ce sujet.

*Quelques propositions de format pour mieux associer le public à la décision :*

- Mettre en place une vraie démarche délibérative et argumentée sur le modèle de convention citoyenne ;
- La mise en place d'un référendum ou d'une votation sur ce sujet.

## Question 2 : Pour que le public puisse effectivement participer, comment rendre l'information accessible et pluraliste ?

Le rôle des médias et de la nécessité de diversifier les canaux de communication (campagnes publicitaires, débats télévisés, radio, porte à porte) est un enjeu majeur qui ressort des contributions au questionnaire.

Selon une partie des répondant.e.s l'information existe déjà (produite par les institutions ou les médias) et doit être vulgarisée et rendue accessible au grand public car pas suffisamment diffusée.

Il leur semble important de faire de la pédagogie au regard du projet et du débat en cours afin de limiter une information trop idéologique ou de la désinformation. Plusieurs contributions insistent sur l'importance que la CNDP joue le rôle de rendre accessible et de diffuser cette information.

## Question 3 : Comment confronter les idées sans bloquer les débats sur le nucléaire ?

Une partie des répondant.e.s a réaffirmé son attachement au dialogue et au débat et a été particulièrement choquée par l'obstruction de certaines réunions en présentiel par des militant.e.s anti-nucléaire.

La nécessité de ne pas mettre sur un pied d'égalité des opinions et les faits, et d'être vigilant à ne pas donner plus d'attention à certaines positions au détriment d'autres a été mentionnée dans les contributions.

La question de la neutralité est clairement remise en cause. Plusieurs contributeurs.trices considèrent que la CPDP (notamment M. Badré ) mais aussi et la CNDP ( notamment C. Jouanno) tenaient des positions anti-nucléaires.

Plusieurs contributions proposent de faire signer une charte de bonne conduite par les participant.e.s avant d'entrer dans réunions publiques, pour éviter toutes attaques personnelles et agressives et garantir une bonne tenue des débats.

## Question 4 : A quelles étapes et comment le public doit il participer au processus décisionnel sur les projets nucléaires ?

Un grand nombre de répondant.e.s a estimé que le débat actuel était biaisé dès le départ, que les décisions étaient déjà prises. Une minorité de répondant.e.s considère que l'adoption du projet de loi au Sénat n'est qu'une étape, et qu'elle n'a pas de lien direct avec la construction des EPR2.

De ce fait, les répondant.e.s considèrent qu'il faut organiser la concertation et les débats en amont de la décision, et que celle-ci doit rester consultative.